

En passant par...

Revenu de là-bas, entier et fatigué
Le concombre décida que foi ne ferait loi.
Qu'il ne plierait jamais, à ces grands initiés
Qui cachent leurs bâtons, à l'intérieur des lois.

Il ne recula pas et continua tout droit.
Il pensait que la vie valait bien un chagrin,
Ou un coup de venin qui tuerait tous ces rois,
Qui ont droit de survie,
Qui ont ce droit de mort.
Discriminant la vie
Et distribuant les tords.

Il visita pays et nouvelles contrées.
Et il fut bien déçu de tous les avoir vus.
Les prélats renaissaient de leurs cendres brûlées.
Trouvant toujours humains pour leur lécher le pu.

Ce pu des mécréants, des petits, des méchants.
De ceux qui ne savent vivre, qu'au dépend des vivants,
Ou de leur amertume, qu'ils céderont séant
Par vice ou par coutumes. C'est vraiment décevant.

Alors il s'arrêta, car il ne comprit pas
Pourquoi cette liberté tellement décriée
N'intéressait personne...
Bien trop dur à porter.

Personne sur cette planète
Ne veut vivre en dehors
De ces troubleurs de fêtes ?
L'intention fait des morts
Dans les rangs des prophètes et redresseurs de torts
Les juges qui tempêtent, leurs pouvoirs faits records.
Dans les pages des gazettes qui dictent leurs remords.

Faut-il toujours se battre pour rester libre en tout.
Avoir ce droit de vivre, avoir ce droit de nous,
Qui sommes nés sans vice, et presque à genou.
Abattons tous ces masques. Je m'en reviens chez nous.